La liste des lauréats de notre Concours du plus Gracieux Sourire

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

3.7850 Mme SANS Germaine, rue Faldherb 1.786e Mile Simene BEAUGARD, rue de Gué ret. 36, à NOYELLES-SOUS-LENS. 1.787e M. DUPRE Georges, rue de la Pré-veyance, 42, à LILLE.

veyance, 42, à LÎLLE.

1.780e M. LEROY Jean-Baptiste, ceren d'Anzin, 7, à RŒULX.

1.760e M. DEROUBALX Pullen, rue de Reuen, 23, à TOURCOING.

1.700e Mme HANOT Jeanne, rue Jules-Guesde, 54, à HELLEMMES.

3.791e M. COREZ Henri, Faubourg G'Orchies 121, a St-AMAND-LES-EAUX. 1.792e Mile Suzanne FOULON, reute du Quee ney, 174, a MARLY.

1.7830 M. HAUSPIEZ Julien, rue Sadi-Carnet 56, a GRAND-RONCHIN. 1.7940 Mme DELBARRE Marguerite, Café de Sports à PERNES-EN-ARTOIS.

Sports à PERNES-EN-ARTOIS.

1,795e Mile DEBUSCHERE Emérance, rue Quizot, 69, à CROIX.

6,795e Mime DEROUBAIX-QUIRET, rue de Vermeiles, à QREMAY.

1,797e M. FLORENT Lucien, rue Jacques-Lo-tobvre, Cité des Anges, 11, à LA MADELEINE.

J.780 Mmc DELVILLER Eugénie, coron Vec-davoire, 11, à VALENCIENNES.
J.780 M. LOQUET duies, rue du Marais, à SALOMÉ.

3.800e M. DUBOIS Jacques, rue Sadi-Carnet, 182, à MAUBOURDIN.
3.801e M. D'HALLUIN Remine, rue Chanzy, 27, à MELLEMMES-LILLE.

zi, a MELLEMMES-LILLE. M. VAN PARYS Henri, rue de l'Etelle, 35, à LOMME. M. FONDER Robert, rue Reyer, 16, à LLÉVIN.

M. Leenknegt Remain, rue du Pare, 10, à HAUBOURDIN. 3.305e Mile SOENEN Léontine, rue d'Arras 148, à LILLE.

2.300e M. CASSEZ Maurice, Cité des Cinets, 105, à HAZEBROUCK. 3,800 Mme HANZELM Jeanne, rue de Poide, 27, à LILLE. 13,800 M. ROGGE Camille, rue Ferrer, 26 à à THUMESNIL.

Mile Agnès DUMEZ, rue Parm 38, à SECLIN.

M. DEMAILLY Louis, rue Cook, cité 12, N° 24, à LENS. M. COLPAERT Eugène, rue Blanche 5, à Wattrelos. o, a wattroid. M. WAMBRE Emile, rue Philadelphie, 111, à LILLE.

1.813e M. GUILBERT Emile, rue de Flandre, 3 à LILLE.

4.346 M. DELOBEL Rémy, rue Etienne-Delet Cité des Jardine, 20, à HELLEMMES, dernier lauréat a donné le chiffre de

diaire : différence avec 135.115, nombre réponses parvenues : 34.558, Lire demain, la suite de la liste

des heureux gagnants.

Les gagnants peuvent retirer leurs prix dans les bureaux du « Réveit du Nord », 186, rue de Paris, à Lille. Particle 9 du Regloment, disant :

a La liste des prix représente une Value de signature de gagnante en nos bureaux, à Lille, 186, rue de Paris, det la publication des résultats du concours dans nos colonnes.

ia publication de reentate du conocurs dans nos colonnes.

• il sgiftra aux concurrents de justifier de leur lentité pour les y réclamer, • Les frais d'envot seront à la chârge des bénéficiaires qui demanderont l'ex-pedition de leurs prix •.

L'OUVERTURE DE LA SESSION DES ASSISES DU NORD

None avons dit hier qu'aujourd'hui lund 'ouvrirait à Douai la session des assises du ford, sous la présidence de M. le conseille

Debuisson.

Parmi les affaires inscrites au rôle figure
l'affaire d'Herin, dont nous avons maintes
fois entretenu nos lecteurs.
C'est vendredi 17 janvier, vers 4 heures, que
commenceront les débats de cette importante
affaire et non aujourd'hui, comme il a été
indiqué par erreur.

La tentative de liaison aérienne Angleterre-les Indes d'un aviateur hindou

L'aviateur hindou Man Mohan Singh, qui lente de relier l'Angleterre aux Indes pour le prix de l'Aga Khan et qui était arrivé samedi l l'aérodrome de Sain-Inglevert, venant de Londres, est reparti à 9 h. 07 hier matin pour

Londres, est reparti à 9 h. 07 hier matin pour le Bourges.

Il a atterni de nouveau à Dallon, à proximité d'une grande usine et de l'aérodrome de Saint-Quentin-Roupy, à 11 h. 45, par suite du manyais temps Après s'être renseigné auprès des persounes présentes, il a repris son vol à midi pour Paris. Au départ un habitant de la localité, M. Geller, ayani aidé l'aviateur à remettre son moteur an marche, a reçu un coup de la pale de l'hélice à la partie supérieure de la mair, droite, ce qui a cause une tracture du métacarpe. Après avoir recu les soins d'un chirurgien de Saint-Quentin, le phèses à pu rentrer à son domicile.

Le calvaire d'un détenu de la prison de Loos-lez-Lille

Un meeting de protestation a eu lieu hier à Lille

Dans notre édition du 53 decembre dernier, nous avons exposé dans lous ses délaits le doutoureux calvaire d'un détenu de la prison de Loos, l'Espagnol Gimenez, qui après une longue et cruelle maladie, necombait en novembre à l'Hoptial de la Charlé où et avoit de subir l'amputation des deux jambes nécessitée par une infection oangreneuse. La section locale de la Lique des Droits de l'Homme, s'était emus d'ans situation désapérée, d'une issue, falale qu'este attribus pour sa part à de graves négligences, d'un manque de soins de la part du médecin altaché à la prison Centale, M. le Doctur lacquareq. Nous avons dynné en son temps à nos lecteurs, et en toute impartiaité, les informations que nous avons pur recuettir aussi bêten auprès de la Lique des Droits de l'Homme, qui avait dressé un volumineux dossier, qu'auprès du docteur larcquareq u'umemé, de l'Administration pénitentiaire et des Services hospitaiters qui fournierni les dérniers soins à Gimenes.

La Lique des Droits de l'Homme, le Parti Socialiste, le Comité de Dérense Sociale, la Fédération Nationale de Litre-Pensée, le Comité Lillois pour la défenue de Gimenez quaient or panisé un meeting qui s'est déroule hier matin, à Lille, salle- du Conserautoire, réunion qui s'est maintenue calme, et digne et où l'affaire a été évoquée dans touts son ampleur.

Le meeting

La réunon qui était prévue pour 10 h. 12 lut relardée jusqu'à 11 heures pour permettre

Le reunion qui était prévue pour 10 h. 12 fut relardée jusqu'à 11 heures pour permettre l'arrivée des délégués de Paris, Environ d'inconts personnes étaient présentes lorsque M. Salengo, Député-Maire de Lille qui présidait donna la parole aux orateurs. L'affaire Olimenes fut longuement étailée par Nocel Cauvei, de la Ligue des Broils de l'Homme. Ce dernier orateur donna lecture d'une lettre du docteur Jacquarqu del II expose et délend as conduite vis-à-vis du délenu. Ces explications n'ont guère para convaincanies à l'auditoire qui, en maintes occasions, a manifesté sa réprobation à l'égard des traitements que l'Espagnol avait subles.

subis.

Après de courtes inferventions de Benoît Broutchoux, de Hoche Meurant, et d'un délégué du Secours Rouge Infernational, M. Safengro, Président de la séance, a fait appel à tous les auditeurs présents, sans distinctions de paris ni de croyances pour sanctionner le débat par la voie unantime de l'ordre du jour suivant.

L'ordre du jour

L'ordre du jour nouve les motivé rappelle

les souffrances endurées par le malheureux
éléent les impute à de graven néglispence du
métectn, de l'administration pénitentiaire et du
ministre de la Justice qui ne aéet décidé que
lort tardivement à une mesure de grâce e. Il
conclut en demandant que « solein prises d'ungence toutes mesures nécessaires pour que pecit fait ne puisse se renouveler ; en oultre d'
dans le même but, qu'un Comité de Surveillence
et d'ans le même but, qu'un Comité de Surveillence
analogue à celui, qui existe à la prison cellulaire, soit créé pour la Matson Centrale ».

Une protestation du D' Jacqmarcq

One protestation du L' Jacqmarcq
D'autre part, nous avois reçu de M. le Docleur Jacqmarcq, attaché à la Prison Centrale
de Loos, une lettre protestant contre l'attitude
qu'on lu l'arele et par l'aquelle il informe le
public que « le Directeur de la Maison Centrale
de Loos lui a notifié que le Ministre de la
Justice aprèn une double enquête médicale et
advantative lui a fait savoir qu'il n'y avait
rien eu à relever contre le docleur Jacqmarcq
au point de vue professionnel et qu'il avait élé
reconnu que tous les soins que nécessiteit l'était
de Simenez lui avaient été donnés en temps
voulu ». G

ECHOS CARNET

OALENDRIER. — Lundi 13 Janvier 1980
Solell : Laver a 7 h. 43; coucher a 16 h. 17.
Lane : Lever a 14 h. 15; coucher a 6 h. 39.
Autjourd Mut : Bap. 6a J-C, Demain : St-Tilleire,
METEOROLOAIS. — Station 6a Lille. Chesevations faites is 12 Janvier 1990, 4 9 houres.
Baromètre : 76 mil. 3; hause dépuis la veille.
A 18 heures : 16 mil. 3; hause dépuis la veille.
A 18 heures : 16 mil. 5; + 2.9; minima : — 0.8
atteint à 7 heures is matin ; maxima : 7.7 stètein;
a 19 heures la veille.

18 heures la veille.
19 Hauteur d'eau tombée depuis la veille à 18 heures : 1 mil. 6; . Lrection du veille à 18 heures : 1 mil. 8 heur

meux.

PREVISIONS DE L'OFFIGE NATIONAL — 84gion New : Couvert avec pluies nocturnes deve nant très nageux avec quelques avarses, puis se couvrant avec nouvelles pluies ; vent de Snd-Oues, i à 16 m. Température stationaire.

It à 16 m. Température stationnaire.

BEUIL. — Hier ont su lieu à Bouchain, ... u milieu d'une assistance nombreuse, les funérailles de M. Eugène Bouchez, avois près le Tribunai Civil de première instance du Pas-de-Calais, ecuton de Boulogne-sur-Mer. On remarquait dans l'assistance; MM. Savagner, président du Tribunal de première instance du Nord, settlem de l'administration de Nord, settlem de l'administration de l'acceptance de la Chambre des Notaires de Vatenciennes et de nombreuses personnaillés. Les coccos du poète ciaient tenns par MM. Savagner, nefailant du Tetune

Scrive et Marcel Lauyene de Bruxalles banquet qui a cu licu à li Taverne de Bruxalles à Lille.

M. Gauche, directeur du « Progrès du Nor. «, présidait celle charmante fote, entouré de MM. Reus Dépèche » : Lery, adjoint au maire de Lille : Georgee Vincent, directeur de l'annuaire Havas » (Wigniolle, directeur de l'Annuaire Havas » cet... DE PASSAGE. — Par le Pullman de 15 h. 10, est arrivé hier, à Calais Martime, Lord Derby, qui vient d'étre nommé citoyen d'adonneur de Cannes. 18 h. 30, pour Bouvres et Londres.

Le problème des sanctions à la Conférence de La Haye

Les conversations qui se sont, depuis deux jours, substitués à La Haye, aux trayaux des Commissions et qui, dans l'état ecluel des choses con écrétainement plus actives et plus effectives et plus et en l'état de l'accommendation des Alfaires et rangères du Reich et Coulondre, directeur des relations commerciales au quai d'Orsay se sont réunis chez M. Tardieu. Délégués trançais et délégués allegnands ont toujours de la façon la plus cordinle examiné la dernière-rédaction apportée par la délégalion française à la formule cherchée en ce qui concerne le problème des sanctions.

sanctions.
L'accord n'a pas encore pu être realisé, celle fois-ci, du moins, eur tous les points, et le conversation a été reprise entre Allemands et Français chez M. Tardieu. Ce soir, à 6 h., au cours de la conversation d'hier metin, M. Tardieu a très nettement défini la position de la délégation française.

Les réparations orientales

Les réparations orientales

Pendant que M. Tardieu recevait hier main, les délègués eitemands et traitait avec eus la question des eanctions, M. Loucheur, de sor coté, avait au Binnennhot une imporiante entrevue avec les représentants de l'Italie, de l'Angleierre et de la Hongrie. La délégation hongroise était au complet. La conversation, qui était essentiellement une prise de contacts avec les Hongrois et qui se raitachatt à l'ensemble des quesilons dites « Reparations Orientales », a porté principalement sur la constitution d'un londs commun de responsabilité sur le problème de la liquidation du passé en ce qui concerne la Hongrie, sur les paiements hongrois après 1943. Sur le principe de la constitution d'un londs commun. l'accord a été réalisé, sur les chiffres; la discussion sera reprise l'eccord n'etant pas fajt, meis le chiffre bongrois ne paralt pea devoir être très étoigné de désaccard con partie de 1948, les Hongrois c'en lenant à leur thèse qui niet soute espèce d'obligation à leur charge eprès celle date.

Un thé en l'honneur de la presse

Un thé en l'honneur de la presse

Dimanche à 17 h., M. Tardieu, chef de la délégation française à la Conférence de Li Heye a offert dans les salons de la légation un the en l'honneur de la presse néerlandaise

Le désespoir, la mort

Un neurasthénique alluma un brasero sous son lit et fut brûlé vif

brasero sous son lit et fut brûlé vif
M. Léon Bascan, 29 ans, garçon de café à
Arbonne, qui souffrait depuis quelques mois
d'un mai déclaré inourable, a mis fin a ses joura
dans des conditions particulièrement dramaisques. Ayent revêtu ses bablis de fête, il g'étendit
sur son lit, après avoir présiablement placé audessous un brasero aliumé. Sa mère stât sortio.
Oband elle cevint, elle vit des flammes et une
lumée noirâtre qui sortaient de la chembre du
malede. Elle appela au securs et esseya de
sauver son fils d'une more affretse, mais le
malheureur était entquiré de flammes es, avant
qu'on pût organiser les premiers secours, le
dessepèré était transformé en torche vivanie.
Les pompiers du volsinege étaignirent l'incendie qui meneçais de gagner les pièces voisines
et le oddever centonise de Bascan fut reiré des
cendres de la literie.

Un écolier qui avait eu des mauvaises notes, se nova

mauvaises notes, se noya

Le 2 décembre dernier dispensisait un jeune
écolier de douze ans, Jean Palanque, dont les
parente hebjecht à Aulnay-sous-Bols, 5, avenue
des Solidareus leéquentait le groupe scolaire
de quartier du Parc, ayant, contre son babiltule,
oblenu de mauvaises notes, d'util a mono à ses
petits camerades, qu'il n'oserait pas rentrec chez
ses parentes. Depuis lors, on le recherchait ez
vain. Or, le corps du jeune Palanque vient d'êtra
retifré du canad de l'Ourcq, à Bondy, il portais
à la tôte des consuisons et des éraflures qui ont
pr. être occasionnées per l'holice d'un beteau.

Le mystérieux suicide d'une folle, à Nice

d'une folle, à Nice

L'eutre mult, une détonation retenlissait dans les escaliers de l'immeuble portent le nº 13 de la rue Lamertine, à Nice. Le conclerge, M. Blagre de l'entre l'ent

La Distribution des Récompenses de la Société des Sciences de Lille

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

M Chaudron, professeur de chimie, Faculté de Lille., qui a sorti le rouissage du lin, de l'empirisme et l'a avisagé au point de vue physico-chimique, lui faisant faire de const dérables progrès au point de vue pratique. PRIX LEONARD-DANEL. — M. Camille Bonnet, directeur da la Société d'Ammonia-que Synthétique de Waziers, pour ses tra-vaux dans cette matière. PRIX GOSSELET. - M. l'abbé Dubar, pour es travaux de géologie.

camp, pour sa 'thèse sur l'étude de la différenciation du colébacille et du bacille typhique, et les services rendus à la Ville de Lille. PRIX EMILE WERTHEIMER. — M. le docteur Tiprez, préparateur de médecine expérimentale, pour ses recherches dans le domaine de la physiologie expérimentale.

PRIX DELPHIN-PETIT. — M. Julien Duvo-celle, pelntre, pour ses travaux artistiques. PRIX DEPLECHIN. — M. René Leleu, au cours de sculpture de l'Ecole des Beaux-Arts. PRIX HERLIN. — M. Fauck, peintre.
PRIX DOUTRELON DE TRY. — M. Prêtre, elntre.

PRIX DESOBLAIN _ M. Nys, peintre, pen elonnaire Wicar, à Rome.
PRIX WICAR ET PRIX. DU DEPARTEMENT. — M. Charror, pour ses travaux scientifiques s. M. le docteur A. Brande from Chef de
climque médicale à la Faculté for Mudeline de
Lille : Mme Streietzky lectros e langue
russe à la Faculté des Lettres : de langue
d'Atacès, M. André Vancostenobel. M. Potgnant, de Roubaix, M. l'abbé Détres, M. Durant.

PRIX D'ENCOURAGEMENT ET DE DE VOUEMENT. — Mile C. Bælez, Mme veuve I VOUEMENT. — Mile C. Bailez, Mme veuve I. Rigaut, Mme Danès-Rigaut, Mile Philomène Boulet, M. et Mme Ke-beken-Picavet, Mme Jules Lecal-Audegond, Mile Marie Wartelle, M. et Mme Picavet-Cousin, Mile Marice Poulet, Mme veuve Duriez.

MEDAILLE DE LA MUTUALITE. — M. Chaffles Soyez (Prix G. Dubar).

MEDAILLES DE LA SOCIETE. — MM. Ch. Datiche, A. Asselin.

Datiche, A. Asselin.

MEDAILLE DE I. ENSEIGNEMENT PRIMAIRE. — Mue Lepape.

MEDAILLE DU TRAVAIL. — M. J. Deroubeir.

GRANDES MEDAILLES DU TRAVAIL, -MM. A. Mesplomb, Montagne,
GRANDES MEDAILLES D'ARGENT. — M.
Leclercq, Mile Angiller.

Leclercq, Mile Angiller. D'ARGENT. — M.
DIPLOMES D'HONNEUR DU TRAVAIL
MM. E. Vanbeveren, H. Rouze, J. Huart, F.-J.
Decottignies. G. Olivier, Ed. Delecouri, Ed.
Delannose. MEDAILLES DE VERMEIL. - MM. A. Mars D. Ducatel, Ed. Leclercq.

D. Ducatel, Ed. Leclercg.

MEDAILLES D'ARGENT. — MM. V. Beauthemin, J. Beaujeu, M. Liagre, A. Delaval,
A. Boucharl, Mime Nagve, MM. Desreume
rescaux G. Dion, J. Bacbot, Ch. Chartier,
A. Vandamme J.-B. Lefebyre, Mile J. Dusausoy, MM. J. Delestrez, A. Stal, Mme M. P.
Beghin, M. H. Delachaussée, Mme M. Planque Mile J. Debacker, Mile J. Bécue, M.
J. Dally, Mile R. Waitreloi, M. H. Robyn,
M. G. Gousseau, Mile M. Biebuyck, M. Fa.
Bonzel, MM. A. Masse, H. Wybown, G. Tirmache, E. Delacroix, D. Duez, G. Decock.

L'application mutualiste des Assurances Sociales

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

enant compte de la ventilation du rappauveau, on peut évaluer la cotisation ré effecilvement l'utilisation du fonds de majo-fration et de gagantie qui pourrait aussi faci-lement supporter la charge des 60 à 80 mil-llons el dessus. Il n'y aurait donc d'autre par-ticipation de d'Etat que celle prévue pendant la période transitoire, particulièrement en ce qui concerne la retraite. Enfin, la loi sur les Assurances Sociales doit avoir pour but de fournir eux assurés pendant leur existence, le nècessaire, L'obti-gation doit, en effet, se limiter à ce terme.

gation doit, en effet, se limiter à ce terme.

Avec la cotisation prévue ci-dessus, on pourrait donner le demi-salaire et 8 fr. par jour en
cas de maladie, et l'on fera des économies
(voir statistiques des sociétés de secotirs munuels). Au-dessus de ce nécessaire, la loi du
les avril 1898 y pourvoit. Il y nurait donc toutes sories d'avantages à ce qu'au delà de
600 fr. par an, les assurés pulseent augmenter
leurs prestations au moyen d'une cotisation
supplémentaire facultative aux sociétés de
secours mujuels avec l'obligation pour les patrons de payer un supplément équivalent à la
imite d'une demi-cotisation totale, obligatoire
et facultative de 1,500 fr. par an.

Une conférence à la Cour de Cassation

Cette conférence sera présidée par M. CA PITANT, professeur à la Faculié de Bor

Aujourd'hui, s'ouvre à Genève, la 58° session du Conseil de la S. D. N.

nations, convoquée pour lundi à Genève, so présidée pour la première Jois eur un repsentant de la Pologne, M. Zaleski, ministre sentant de la Pologne, M. Zaleski, ministre du jour assez Chargé, mais qui a sur-lout caractère préparatione. Il s'egit de mettre ceuvre diverses résolutions importantes de ceuvre diverses résolutions importantes de dernière assemblée. Il est donc probable que celle session eera d'assez courté durée. plupart des délégués hebliuels siégeront à table du Conseil, tout eu moins au début de session. Sur 14 membres, le Conseil comple cette lois, 7 ministres des Affaires étrangère dont MM. Briand (France), Henderson (Grand Bretagne), Curlius (Allemagne), et Grandt (It lie), ces deux dernièrs prenant part pour première tois aux travaux du Conseil.

Le départ de M. Briand

M. Briand, se rendant à Genève pour assisier au Conseil de la S. D. N. accompagné de M. Lèger, chef de son Cahinet et de M. Peyce-lon, a quillé Paris hier à 1t h. 15 par la gare de Lyon. Le ministre des Affaires Etrangères a déi saiulé sur le qual de la gare per MM. Lucien Hubert, garde des Sceeux : Pernot, ministre des Travaux publics ; Hennessy, ministre de Parquetture ; Dr Gallet, ministre des Pensions ; Marcel Hiéraud, sous-seretaire d'État à la présidence du Conseil : Henry Paié, sous-secrétaire d'État à l'intérieur.

Une adresse de sympathie de l'Union Fédérale des Mutilés et Anciens Combattants

et Anciens Combattants

Le Président de l'Union Fédérale des Mulilés et Anciens Combattants Français a remishier matin à M. Briand, au moment de son
depart pour Genèva, l'adresse aulvante :

Au aeuil de la XIº année d'exisience de 18.

D. N., l'Union Fédérale des Muillés et Anciens Comballants Français, qui, dès 1918, a
appuyé l'évencement et le développement de cette
institution, se lélicife du rôle très actif que le
rance a pu jouer dans la vie de la S. D. N.
par l'action continue de ses délégués permaents : Léon Bourgeois, Briand et leurs colleboraleurs. Adresse au Président du Conseil de la S. D. N. en exerclee, qui se trouve
représenter une nation récomment ressuscilée et
avant les membres du Conseil. l'expression de eprésenter une nation récemment ressuscitée à tous les membres du Conseil, l'expression à sympathie agissante des hommes de guerre pour l'œuvre de paix et de sécurité

Un discours politique de M. Daladier

Hier matin, à 10 heures, a eu lieu une as-semblée générale des comités radicaux-socia-listes de la région d'Orange. A cette occasiou, plusieurs discours ont été prononcé notam-ment par M. Dafadir, qui a déclaré «qu'avant de porter un jugement sur l'euvre accomplie à La Haye, if faut atiendre le texte des con-ventions conclus «.

ventos e de la constitución de l

l'Alliance Démocratique, l'orateur ajouts :

Nous sommes déterminés à ne faire aucune concession à ce qu'on appelle l'opportunité polilique. Nous croyons avec force aux dées que nous défendons. Nous sommes determinés à ne point les trahir. L'exercice du pouvoir à tout prix, n'a pour nous aucun atirait. Il ne vaut que a'il nous permet de réaliser notre programme, qui répond aux nécessités du tempe présent, à la volonté de réforme qui anime les élasses laborieuses et véritables intérâte de la nation. El les circonstances renduent impossibles cette réalisation, mieux vaudrait, sans d'ailleurs abandonner au Parlément noire action contre le Gouvernement des droites, orlenter surtout notre le fort vere la conquête de la majorité. dans le pays e.

Telle est la double tâche qui est, selon nous,

nement des droites, orienter surtout notre effort vere la conquête de la majorité. dans le pays .

Telle est la double tâche qui est, selon nous, pour notre partt à l'heure présente, la plus utile et la plus urgente, « Si tetle est notre résolution, je ne vois pas comment la décision que prendra à la fin du mois le partil socialiste en ce qui concerne le problème de la participation pourrait reagir sur notre propre attitude. Que le parti socialiste décide ou non de participer au pouvoir, de l'exercer avec notre parti ou d'attendre le moment où ipourrait l'exercer seui, le radicalisme ne doit pas cesser et ne cessera pas de combattre, suivant les décisions de ses congrés « tout gouvernement qui s'apuie sur la droite et sur ses alliés «.

M. Daladier rappela « que le programme qui a été présenté par son parti aux socialis-les du Parlement, en novembre, a ohtenu son adhésion sans réserve et que, pour le moment il suffit de prendre acte que jamais une offre plus sincère et plus loyale de collaboration d'action commune pour des réformes hardies et audacteuses, n'a été adressée au parti so cialiste par le perti radical. En la faisant, nous avions conscience, ajouta-t-li, de n'envisager que l'intérêt de la République, de la Démocratie et de la Paix ».

Un ordre du jour, approuvant les idées exprimées par M. Daladier, fut ensuite voté par l'assemblée générale des Comités radicaux-socialisies de la réglon d'Orange.

Trois assassins condamnés par les Assises du Calvados

par les Assises du Calvados

La Cour d'Assises du Calvados a consacré
plusieurs audiences à une affaire d'agression contre des automobilistes, commise le
12 juin, près de Lisieux, et au cours de laquelle le lleutenant-colonel en retraite Berna
été tué d'une balle de revolver par les
agresseurs. Ceux-ci, les nommés Alleaume,
Léon Bachelet ét Ansbert Bachelet, son fils,
tous trois journaliers à Lisieux, n'ont cessé
d'affirmer n'être pour rien dans l'affaire,
alors que l'accusation avait réuni de graves
charges contre eux. Le jury a rendu un verdict aifirmatif avec circonstances atténuantes.
Alleaume a été condamné aux travaux forcés à perpétuité; Ansbert Bachelet à 15 ans
de la même peine.

La terrible explosion degrisou dans une mine des Basses-Alpes

Six tués — Douze blessés

Nous avoins relaté hier, dans nos priveres éditions, la terrible explosion qui s'ese produite dans une mine de Saint-Maime-Dauphin, près de Forcalquier [Basses-Alpes], provoquant la mort de six ouvriers, dont quatre Italiens et deux Français. Douze autres ouvriers ont en outre été blessés, parmi lesquels quatre trèe grievement.

L'explosion fut provoquée par l'éclatement d'une poche de grisou. Un énorme éboulement se produisit, ensevelissant une trentaine d'ouvriers. Majeré l'air étouffant ét la manque de solidité du plafond, les secoars e'organiserent rapidement, des renforts auront demandés téléphoniquement aux usines coisnes. Les travaux de dégagement ont été dirigés par les ingénieurs de la Soclété est les travaux de dégagement ont été dirigés par les ingénieurs de la Soclété et alpes, alides par les rescapés. Après plusieurs heures d'efforts, on parvint à retirer de la masse de charbon éboulée six cadavres, dont, l'état était pitoyahle. L'un d'eux état hroyé à tel point que dans la soirée son lemité n'avait pu âtre établie. Les corps qui ont été reçontus ont été transportés dans un des hofiments de la Soclété, transformé en chapelle ariente. Les blessés ont été répartié dans les hopliaux de Forcalquier, Saint-Maime et de Manseque, Quatre d'entre eux cont dans un au marticulièrement grave.

L'identification et la sixtène victime de l'explosion fut rendre rische victime de Manos ans : Joseph plases de 40 ans : Ugheto, 30 ans : Groud, 25 ans l'es heto, 30 ans : Joseph plases de 10 mineur leu samedi sofr à 19 h. plus de 100 mineur leu samedi sofr à 19 h. plus de 100 mineur en units du « Collet Rouge » au moment en leults du « Collet Rouge » au moment en leults du « Collet Rouge » au moment en leult du « Collet Rouge » au moment en leults du « Collet Rouge » au moment en leults du « Collet Rouge » au moment en leults du « Collet Rouge » au moment en leults du « Collet Rouge » au moment en leults du « Collet Rouge » au moment en leults du « Collet Rouge » au moment en leults du « Collet Rouge » au moment en leul

Un falsificateur de passeports vient d'être découvert à Paris

Depuis ces dernières années, la Sûreté génèrale et la Préfecture de police étalent au courant d'une falsification de passeports poionais, dont les auteurs avaient été vainement recherchés. Après une enquête qui ne dura pas moins de six mois, avec des allernative diverses, la police a réusst ces jours derniers à acquérir la certitude que le principal falsifi-cateur des passeports étalt un sujet russe, du nom de Salomon Volkoff, domicifé 1 rue des Fontaines, à Parls. Cet étranger, qui n'exer-cait aucune profession, vivait très largement en compagnie de sa femme, dans un confor-table appartement du loyer de 30.000 fr. Interpellé, Volkoff le prit de très haut, mala

en compagnie de sa femme, dans un confortable appartement du joyer de 30:000 fr.

Interpellé, Volkoff le prit de très haut, mais
invité à présenter ses papiers d'identité, Volkoff en exhiba un stock au milleu desquels
on trouva un passeport polonais portent des
visas et des cachets divers, mais dont le nom
du titulaire et les Indications d'identité
avaient été lavés. Ce passeport avait été
froissé et roulé en boule comme pour être
dissimulé aux recherches des enquéteurs.
Une perquisition pratiquée à son domicile
int des plus fructuenses. On découvrit des
encres diverses, des passeports en blanc, certains ayant servi, des correspondances provenant d'expulsés rérugiés à l'étranger et demandant des passeports, des avis de la poste
concernant des sommes diverses à toucher,
etc. ; enfin tout un matériel et des documents
prouvent amplement le genre de travail
auquel Volkoff se livrait. De plus, les anguéteurs découverient extre le matelas et de sommier du lit unes somme de 40-00 fr. expiron
en billets français et étrangers, Maigré bes
dénégations et étant donné la preuve fiagrante de son trafic délictueux, Volkoff fut,
après interrogatoire, écroue au Dépôt,

Une grève à la Fosse 5 des Mines de l'Escarpelle à Douai

A la sulle du renvol, par nesure discipli-naire, d'un ouvrier de la fosse 5 des mines de l'Escarpeile à Dorignies, hameau de Douai, le syndicat unilaire a voté la grève pour aujourd'hui lundi. L'ouvrier qui fait l'objet du conflit aurait été renvoyé pour avoir exercé des violences sur la personne d'un porton.

Un mineur tué à la Fosse 6 des Mines de Marles

L'autre jour, vers 16 h. 15, Tequin Marcel, 16 à Pernes-en-Arlois, le 16 seplembre 1700 et videmeurant, a été lué au cours de son travall, au siège 6 des Mines de Marles, à Calonne-Ri-couart, par un coup de mine, Le docteur l'ungard ne put que constaler la décès comisionné par fracture du crâne. M. Taduin, marié depuis trois ans, laisse une veure née banel Angéle, àgée de 28 aus, et un cnfant en bas-âge.

Il étrangla sa femme près de la scène puis se pendit

bepuis trois mois, une troupe d'artistee d'amatiques séjoupne a Courlenay. Au mois de novembre, le directeur du théâtre evait pris a son service personiel, comme parçon de selle et cuismière, deux anciens domestiques du château de Saine-Anne I Sidore Rochard, 33 ans, et sa femme, noe Jeanne Mabillat, 23 ans, et sa femme, noe Jeanne Mabillat, 24 ans, mer Rochard avait la répution d'être querque peu légère. Ces temps derniers, le directeur, de la troupe signifia à lochard qu'il gardait sa femme mais qu'il était obligé de sa séparer de la troupe signifia à lochard qu'il gardait sa femme mais qu'il était obligé de sa séparer de lui. L'inforturé garçon de saile en fut outré et comme Jeanne revenait de faire des commejesions, elle trouva derrière une tenture qui separait la salle des coulisses, son mari qui, brusquement, mais sans bruit, ful pases un least autour du cou. La jeune learme tombé étraquement, mais sans bruit, ful pases un least qu'elle au pied de la scéne.

Quant au mari, il n'altendit pas la justice des hommes et se pendit à une des poutres des théâtre.



Pamitte nierretineuse que mes pas.

Nous restâmes des camarades, uniquement des camarades. Et à son contact, je me sentis devenir tout autre, meilleure, compatissante aux maux d'autrui, plus femme

Un soir, il vint me voir avec un air triom

uis pilote vient de m'engager dans le cir-cuit de l'Est, organisé par le journal «Le Matin » L... C'était la permière grande course d'avions

—Je n'ai pas le droit, Géo, répondis-je, d'empécher la gloire de déposer sur votre front as couronne de léuriers. Allez! que le ciel vous protège. Quand a lieu ce circuit? — Dans un mois. Le temps de préparer mon monoplan.

nes, d'où partati le circuit.

Il m'embrassa très fort, serra les mains de ses chefs et de ses camarades et monta dans son monoplan.

L'avion s'envole, léger, fragilc, et prit de la hauteur.

Je le sulvais avec une jumelle.

Soudain, je vis une de ses alles se replier, comme un oiseau trappé à mort. Et le monoplan tombe, comme une pierre.

Je poussal un cri terrible et m'évanouis.

Quand je revins à moi, j'étais veuve!

— Pauvre bonne-maman l'aoupira Madatte, comme vous avez dû souffrir.

— Queiques jours plus tard, reprit Mme Gatte, j'appris par son notaire que Géo me laissait tout ce qui lui revenait de la part de son père. Oh l'une blen petite fortune, dont son geste avait décuplé la valeur.

Je ne me consolal pas de sa mort. Le fardeau de la vie me parut trop lourd à mee faibles épaules.

Un soir, plus lasse que jamais, je décidai

faibles épaules.
Un soir, plus lasse que jamais, je décidai d'en finir. J'écrivis à mon frère une longue lettre, le suppliant de me pardonner. Et, la nuit venue, je m'acheminai vers les bords de la Seine.

de la Seine.

- Vous alliez vous tuer, grand mère ? interrogea la jeune fille.

- Out, Madette, j'allais commettre cette
suprême idchelé l... Sans me presser, je
marchai dans la nuit, longtemps, longtemps... Combien de temps? Je ne pourrais
le dire... Je me décidai enfin à descendre
sur la berge, près du vieux pont Marie...
Soudain, me ombre me cloua sur place. Je
me dissimulai derrière un platane et j'attendis

ses bras un paquet assez volumineux. Il semblati inquiet, regardait à gauche, à droile, tournait autour dee tas de sable qui feisaient sur la berge de grandes tentes ciares, pour voir e'il n'y avalt personne derrière. Il hésita un instant. Je crus qu'il allait jeter son paquet à l'esu. Mais il se ravisa, se dirigea vers la première arche du pont, qui enjambait à sec le bas-port, posa à terre l'objet qu'il tenait et a'enfuit en courent, du coté du quai des Célestins.

Intriguée de ce manège, je mapprochai du paquet abendonne. Une couverture grise le recouvrait : cétait un bébé qui dormait à poings fermés.

Mon cœur maternel s'émut de cette détresse. Avais-je le droit de me tuer, alors qu'il existait sur terre des enfants sans mère f... Je ne songeai plus qu'à prendre dans mes bras l'enfant que le Destin m'envoyait et à rentrer, honteuse chez moi.

Le lendemain, je fis ma déclaration au commissaire de police et lui demandai, comme un honneur, t'autoriaation de m'occuper de la pefite fille abandonnée.

Ah la belle Janeton étalt bien morte, va l'executies evalues evente avais le concerne qu'il existe de la pefite fille abandonnée.

FEMILETON DU 13 JANVIER 1930. — No 57

vous pas brave, ou neuriez-vous plus confines et fit tent de malheureux mais l'être pagnai au champ de manœuvres de Vincensembat inquiet, regardait à gauche, à semblait inquiet, regardait à gauche, à suis revenue à Saint-Etienne I...

Je n'ei pas le droit, foco, répondis-je, masque de parade que vous vous efforcez de l'il m'embrassa très fort, serra les mains droite, fournait autour de tas es able qui Madette, les yeux en larmes, tendit les distinctes de l'incompagnation de l'accompagnation de l'accomp Madelle, les yeux en larmes, tendit les bras à sa mère adoptive, dont elle compre-nait tout le dévouement, et se levs pour l'embrasser. Mais ses lèvres effleurerent à peine les joues de la vieille dame, Sa tête s'inclina lentement. Et elle perdit conocia-sance.

XVI

DEUX QUESTIONS INDISCRETES

Robert rentra chez lui plus tôt que de coutume, ce samedi-là.

Il était à peine deux heures de l'aprèsmidi lorsque sa silhouette famélique se detache, au bas du chemin qui conduit à sa
maisonnette.

maisonnette.
La chèvre qui broutait dans le pré voisin redressa la tête en entendant le pas de son mattre, et dès qu'elle l'aperçut, elle se mit à béler et, dévalant le talus, courut an devant de lui.

de la pestia fille abandonnée.

Ah l la belle Janeton étalt bien morte, va tensevelle sous ses volles de veuve, transfigurée par son geste de mère,

Les parents de la pauvre gosse resterent introuvables. Je finis par l'adopter.

Cette pelite sille, c'est toi, Madette, tu l'as déjà deviné.

Je l'aimai, depuis ce soir-là, comme ma propre fille, d'abord en souvenir de celui qui ne su tu mon mari qu'un seul jour et doit j'aurais tant voulu avoir un ensant, ensaite en explation de toute ma vie passée. Seulement, comme l'étais trop vieille pour straume manan, je me guis contentée d'étre l'est passing par instatta, alle relevante. vant de lui.

— Me voilà, « Yeux d'Or», me voilà i dit Robert en caressant la robe noire et luisante de la bête. Tu ne mattendais pas si loi, hein ? C'est qu'aujourd'hui, vois-tu, il fait à peu près beau, et certainement notre petite amme viendra nous voir, pour terminet mon croquis. Samedi dernier, il pieuvait.

Elle n'est pas venus t.



Mals je refoulai bien vite ce sentiment au fond de mon cœur, dans la crainte de salin l'amitie nierveilleuse que le ciel mettait sous

entin I...

If the regardait souvent d'un drôle d'air, souprait comme s'il voulait me dire quelque chose d'important, puis beissait la tête on rougiesant, tel un enfent qui n'ose pas avouer un secret.

phant.

Jane, me dit-il, j'ai une excellente nourelle à vous annoucer l

Quoi denc ? fis-je intriguée.

Le construéeur d'avions chez qui je
nuis pilote vient de m'engager dans le Circuit de l'Est, organisé par le journal «Le
Matin al.

que l'on organissit.

En apprenant cette nouvelle, l'épronvais en sinistre pressentiment et je devins livide.

Vous aves peur ? me dit-il. Ne series.

Vous me permettrez d'assister à votre départ?

— J'allais vous ié demander.

Les jours qui suivirent furent lourds de tristesse. Je sentais qu'un malheur planait sur moi. Géo venait me voir tous les jours, de plus en pius sombre, de plus en plus

signal de plus en pius sombre, de plus en pius sombre, de plus en pius sombre, de plus en plus préoccupé.

Un soir, il me prit brusquement les mains et me força à m'asseoir.

— Jane, me dit-il d'une voix que l'émotion étranglait, perméttez-moi de vous parler sériescement. J'ai à m'acquitter envers vous d'une delle de reconnaissance infinie. Vous ne vous doutez pas que mon existence vous appartient, puisque v'est grâce à vous si, un soir décevant de découragement, je ne me suis pas feit, à le tempe, octe-sinistre blessure par où se serait envolé, avec ma vie, soir décevant de découragement, je ne me suis pas feit, à le tempe, octe-sinistre blessure par où se serait envolé, avec ma vie, mon dernier rêve... Le raid périlleux que je vais tenter réussira, j'en ait le plus grand espoir. Mais s'il m'arrivait un maineur, je ne veux pas, entendez-vous bien, je ne veux pas que vous gardiez de moi le simple et banal souvenir d'un camarade de rencontre. Je vais vous faire un aveu qui, depuis que je vous connais, me pèse et m'étourité. Je vous aime... Oh ' pas comme les autres : mieux que les autres.. Comme personne ne vous a jamais aimée l'Car ce que j'aime en vous n'est-pas is femme frivole et — disont le mon temperature de principal si femme frivole et — disont le mon temperature de plus de pas de la mon temperature.

sensitif et bon que j'ai decouver sous le masque de parade que vous vous efforcez de porter, et qui, un soir, me sauva la vie l...

Et à cette temme, je viens lui dire: Voulez-vous accepter de moi pour man? — Chi le me dités rien, ne faites pas un geste : écoutez-moi jusqu'à la fin l — Le circuit que je vais enfreprendre sera peut-ètre ma gloire. Peut-être, hélas l mon tombeau l...
Permettez-moi de vous donner mon nom...
Si je viens à disparaître, que j'ale au moins la consolation d'être pleuré et regrette par un être que j'aurais aimé, et qui portera mon deuil, éternellement, comme sa veuve l.
J'étais émue jusqu'aux jarmes. Enfin i un nomme m'aimait vraiment, et, sans le savoir, me rendait l'smour que j'avais pour lui l...

voir, he reneat savant de dire : oui.

• Je luttai trois jours avant de dire : oui.
Mon miroir consulté vingt fois par jour, me
révélait une vérité que je ne voulais pas accepter. Avais-je le droit, moi presque une
vieille femme, de lier mon existence à celle
d'un gamin de 22 ans ?...

— Ce sera ma dernière joie, pensal-je, ma
dernière foiie ! ... Si un jour il se lasse de
moi, je disparaltrai sans bruit, en lui laissant sa liberté, et en le bénissant pour les
heures inoubliables que nous aurons vécues
ensemble !...

insemble !...
Je finis par accepter sa demande, je rompis avec loutes mes relations, je vendis
nême mon botel, Je voulais que pius rien ne
subsistat de ma vie passée.
Et nous nous mariames dans la plus
stricte intimité, l'avant-velle du grand dé-